

Communiqué de presse
Le 15 avril 2025

NANO-SCULPTURES : **une résidence recherche-création au cœur du campus** de l'Université de technologie de Troyes

Quand les nanotechnologies s'invitent dans l'art :
Une approche expérimentale pour faire de la Recherche un moteur de création

Arts, science et société : l'Université de technologie de Troyes (UTT) s'engage pour une culture ouverte auprès de ses étudiants, en développant un laboratoire d'innovations culturelles au sein du campus, permettant de faire dialoguer les arts et les sciences.

Ainsi, l'Unité de Recherche Lumière, nanomatériaux & nanotechnologies (L2n - CNRS-UMR 7076) de l'UTT accueille du 22 avril au 2 mai 2025 une artiste plasticienne dans le cadre du projet interdisciplinaire « Nano-sculptures ». Cette résidence d'artiste s'inscrit dans une dynamique collaborative, ouvrant de nouvelles perspectives à la création contemporaine.

Le projet collaboratif « Nano-sculptures », qui a vu le jour grâce à l'impulsion de Maryon Djavadi, présidente de l'association MAAJ – Association pour une culture en mouvement, s'inscrit dans une dynamique hybride, reposant sur une transversalité des disciplines. Il invite à repenser le rapport entre les différentes formes de savoirs, la manière dont les arts et les sciences s'entrecroisent ; les sciences dures et les arts sont ainsi valorisés par une pluralité d'approches et de regards.



La création est un levier de valorisation des sciences, et inversement. Modeler, assembler, structurer : autant de gestes invitant à explorer les convergences entre ces deux disciplines.

Une approche expérimentale pour faire de la Recherche un moteur de création

Le cœur de la résidence recherche-création « Nano-sculptures » repose sur une collaboration entre artistes et doctorants, supervisée par Julien Proust, enseignant-chercheur et coordinateur scientifique pour l'occasion. Chaque binôme dispose d'une liberté totale durant les deux semaines de résidence, leur



permettant de construire une réflexion commune ; cette dynamique favorisant l'expérimentation, la transmission et l'émergence d'un dialogue ouvert.

Pendant deux semaines, du 27 janvier au 7 février 2025, deux binômes artistes plasticiennes/doctorants ont collaboré pour explorer la création à travers les sciences : propriétés chromatiques, texturales et structurelles.

Théo Minchella, doctorant en physique au L2n, était en binôme avec la sculptrice Darta Sidere, qui travaille la pierre et les minéraux à travers une approche sensible de la matière et de ses transformations.

Théo Duarte, doctorant en physique au L2n, a collaboré avec la plasticienne Plume Ribout-Martini, dont la démarche artistique navigue à l'intersection de la matière et des espaces collectifs, avec une attention particulière aux objets qui les composent.

Dominique Peysson, artiste plasticienne et physicienne, sera accueillie dans le cadre d'une nouvelle résidence du 22 avril au 2 mai 2025, et agira avec Margaux Gaillard, doctorante au L2n. Elles interrogeront ensemble les propriétés intrinsèques de la matière et leurs transpositions plastiques.

Chaque duo mettra en commun ses connaissances et savoir-faire. Observer les nanoparticules, les reproduire à une autre échelle, travailler à partir de leur luminescence, combiner les dispositifs de recherche pure à l'expérimentation du mouvement aléatoire : autant de pistes d'inspiration actuellement explorées par les artistes.

Chaque binôme établit son propre mode de fonctionnement aboutissant à des fragments de recherche ou œuvres qui ne seront révélés qu'après la résidence, par les artistes. Ces derniers auront ainsi la possibilité de poursuivre leur réflexion plastique hors les murs jusqu'à l'exposition de restitution en octobre, dans le cadre de la Fête de la Science et de la Technologie 2025.

Note aux rédactions

Dominique Peysson, artiste plasticienne et physicienne, et Margaux Gaillard, doctorante au L2n, peuvent se rendre disponibles mercredi 30 avril à 10h, pour répondre à vos questions et vous rencontrer, sur rendez-vous, au sein du laboratoire Lumière, nanomatériaux & nanotechnologies de l'UTT.

Contact presse :

Delphine Ferry, Chargée de communication

delphine.ferry@utt.fr

Tél. : 03 25 71 58 83

Pour en savoir plus sur les artistes plasticiennes

Dominique Peysson - <https://dominiquepeysson.net>

Diplômée en physique (1994) et en arts contemporains (2014), Dominique Peysson mène un double regard sur le monde. Elle a mené ses recherches et enseigné à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Ensad), puis à l'université Paris-Est Marne-la-vallée. Elle propose des installations, vidéos et performances mettant en jeu des matériaux « responsifs », pour une interactivité qui ne passe pas par l'informatique mais par la matière elle-même. Ses œuvres interrogent avec délicatesse et poésie les hybridations entre processus vivants et processus techniques, à la frontière entre le naturel et l'artificiel ou l'inerte et le vivant. Lauréate du prix Starts Vertigo, elle expose régulièrement en France et à l'international. Elle est l'auteure de nombreuses publications, dont l'ouvrage L'Image-Matière (éditions Dis Voir).

Darta Sidere - <https://dartasidere.com>

Diplômée en 2019 de l'École des Beaux-Arts de Paris, Darta Sidere est une sculptrice dont le travail s'inscrit dans une exploration des minéraux : pierres, calcaires, stéatites, bronze, acier. Marquées par un ancrage profond de la matière, de sa surface, et de sa texture, ses œuvres oscillent entre formes contrôlées et des transformations naturelles évoquant un temps géologique. Elle développe la notion "d'espace du toucher" en sculptant ces matériaux ou en les laissant interagir par actions chimiques. C'est en termes d'infrance que l'on peut percevoir le travail de l'artiste (Cf. Marcel Duchamps, des phénomènes presque imperceptibles, à la frontière du visible et de l'invisible).

Plume Ribout-Martini - <https://plumeriboutmartini.fr>

Plume Ribout-Martini est une artiste plasticienne française diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne. Elle explore les objets et fragments du quotidien allant de l'aérateurs de fenêtres, aux revêtements muraux des sanitaires collectifs, aux pieds de bannière ou aux boîtes aux lettres. Ces éléments, souvent discrets et standardisés, sont pour elle représentatifs des espaces environnants et des temporalités traversées. À travers sa pratique, elle questionne la matérialité et la sensibilité de ces formes, cherchant à comprendre jusqu'où elles peuvent exister avant de s'effacer.

A propos de l'UTT : www.utt.fr

Avec 3100 étudiants, l'Université de technologie de Troyes fait partie des dix plus importantes écoles d'ingénieurs françaises. Dans les classements et palmarès des écoles d'ingénieurs 2024, l'UTT est classée 5^e école post-bac publique par le Figaro, 4^e école publique, post-bac, généraliste par L'Usine Nouvelle et 31^e au classement général de l'Étudiant (sur 160 écoles d'ingénieurs classées). L'UTT forme des ingénieurs en huit spécialités, des Masters en neuf parcours et des docteurs en trois spécialités. La politique de développement de l'UTT mise sur une recherche de haut niveau et une stratégie internationale ambitieuse. L'UTT est membre de la Conférence des Directeurs des Ecoles Françaises d'Ingénieur (CDEFI), de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), et de France Universités. L'UTT coordonne l'Université de technologie européenne, EUT+. L'UTT fait partie du réseau des universités de technologie françaises, avec l'UTBM (Belfort-Montbéliard) et l'UTC (Compiègne) ainsi que l'UTSEUS, créée en 2005 sur leur modèle à Shanghai.